

VAUBAN, VISIONNAIRE ET HUMANISTE

INTRODUCTION A LA CONFERENCE :

Qui n'a pas visité en France ou en Europe une ville fortifiée ou une citadelle gouvernée par Vauban ?

Nos régions conservent de multiples vestiges de son génie militaire, dont une partie a été classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Bien ou mal, tout le monde connaît ou croit connaître Vauban, le génie militaire dont le nom est synonyme de forteresses, de fortifications, de sièges fructueux.

Cette conférence est un voyage dans le temps qui vous surprendra.

QUI ETAIT VAUBAN ?

Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban (1633 - 1707) est un ingénieur, architecte militaire, urbaniste, ingénieur hydraulicien et essayiste français, **plus généralement connu sous le seul nom de Vauban.**

Il est né à Saint-Léger-de-Foucheret, petit village du Sud de l'Yonne, dans une famille de petite noblesse, originaire du Cantal et installée dans le Morvan depuis le 15^e siècle. Son père lui enseigne le respect absolu des autres, quelles que soient leurs origines.

Il est éduqué par le curé du village, puis par les carmes de Semur-en-Auxois. À 17 ans, en pleine Fronde, il s'engage comme cadet dans l'armée du prince de Condé. Le jeune Vauban combat les armées de Louis XIV et s'illustre par sa bravoure.

Fait prisonnier par les troupes du roi, il refuse de descendre de cheval. Le cardinal de Mazarin le repère et le rallie à la cause royale, comme il l'a déjà fait avec d'autres frondeurs.



En 1665, à trente-deux ans, il devient ingénieur ordinaire de Louis XIV et onze ans plus tard Colbert lui demande de s'occuper des travaux de fortification de près de la moitié de la France.

En 1675, Vauban achète la seigneurie et le château de Bazoches, non loin de Vézelay, qu'il réaménage en superbe propriété familiale avec une partie dédiée à son cabinet d'études.



Crédit photo : © patrick89

C'est ici qu'il élaborera les méthodes d'attaque et de défense des fortifications qui firent de lui un maître incontesté de la stratégie militaire.

C'est ici encore qu'il fonda une pensée humaniste préfigurant les Lumières, en écrivant sur toutes sortes de sujets, de l'élevage des cochons à la création d'une monnaie unique pour la chrétienté.

“Une dizaine de personnes travaillaient à plein-temps à la défense du territoire. Le château était également doté d'une garnison. Vauban partageait son temps entre Bazoches, Lille dont il était gouverneur, et les différentes places à fortifier que lui commandait le roi”, raconte l'actuel propriétaire du château, Amaury de Sigalas, lui-même descendant de Vauban.

Saviez-vous que, selon les coutumes de l'époque, **le cœur de Vauban** fut prélevé et transporté aux **Invalides** selon le souhait de Napoléon I^{er} qui portait une grande admiration pour l'illustre personnage ?

Vauban est promu Maréchal de France en 1703, quatre ans avant sa mort.

Il décéda à Paris le 30 mars 1707 suite à une pneumonie et, selon ses volontés, il fut inhumé dans l'église Saint-Hilaire de Bazoches.

La furie de la Révolution française ne s'y arrêta pas, respectant le grand homme, le paisible guerrier.

VAUBAN, DEFENSEUR DE LA FRANCE : GRAND STRATEGUE ET BATISSEUR RECONNU

Vauban est connu pour avoir doté le royaume de France de Louis XIV d'une ceinture de citadelles, pour avoir conçu et supervisé la construction de près d'une centaine de places fortes, qui ont rendu le royaume de Louis XIV imprenable.

Sentinelles des limites territoriales, les fortifications de Vauban sont situées dans des paysages montagneux, maritimes¹ et urbains.

Ses systèmes de fortifications complexes font figures de véritables toiles d'araignée bâties autour des villes (*cf. schéma des fortifications de Lille à droite*). Empruntée aux Turcs, sa conception permet de préserver la vie des assaillants.

Homme de terrain², Vauban participe à de nombreuses batailles et fait l'expérience de sièges longs et coûteux en vies humaines.

Il s'illustre alors en mettant au point une nouvelle méthode d'attaque, si efficace que les “sièges à la Vauban” seront adoptés dans toute l'Europe pendant près de deux siècles

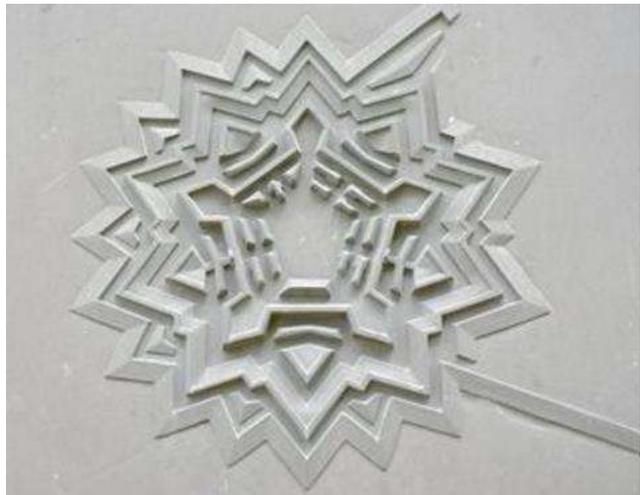


Schéma des fortifications de Lille

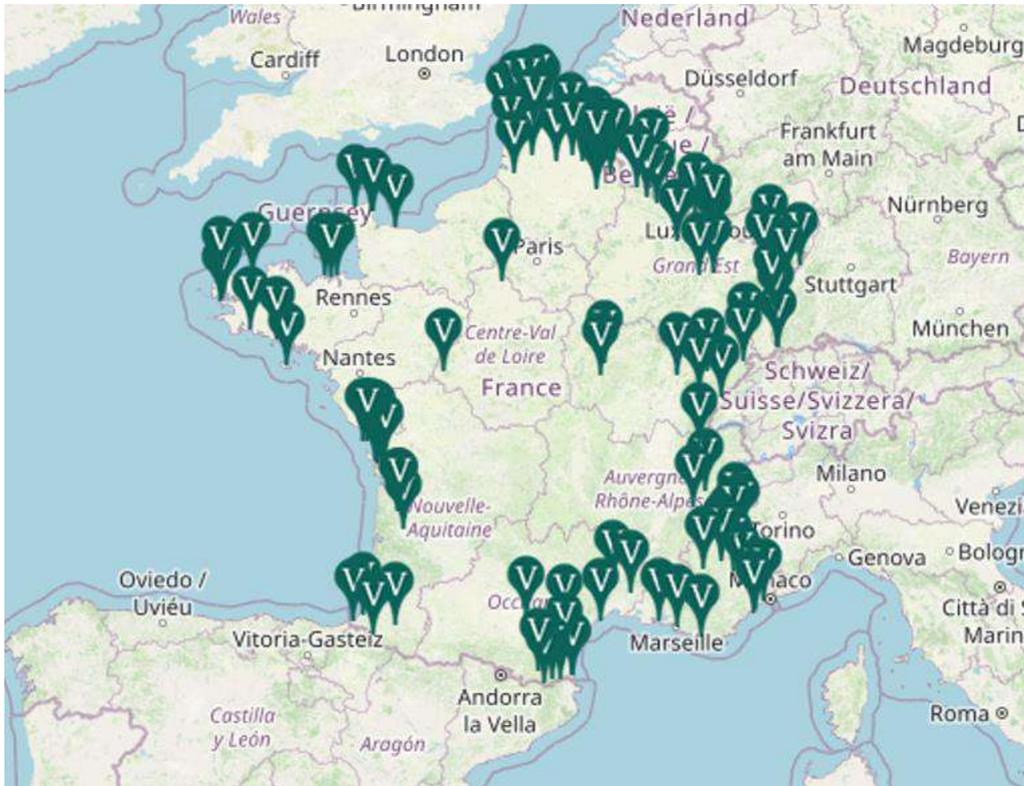
Il disait : **“ Il n'existe pas de forteresse imprenable. Il n'y a que des attaques mal menées”**.

Et on disait de lui : **“Ville assiégée par Vauban, ville prise, ville défendue par Vauban, ville imprenable”**.

¹ Vauban s'est préoccupé de la défense du littoral, moins fortifié que les frontières terrestres.

² Vauban portait sur la joue gauche une cicatrice ronde due à un coup de mousquet reçue au siège de Douai de juillet 1667.

Outre la recherche d'efficacité, Vauban est aussi un architecte et un urbaniste désireux de faire beau à la gloire du Roi, l'esthétique étant alors au service de la magnificence du pouvoir royal. Les parties d'ouvrages tournées vers l'ennemi sont somptueuses. Les projets sont soumis à Louis XIV, qui choisit.



Carte des fortifications et citadelles Vauban

Ses préceptes de stratégie :

Un système d'attaque : des tranchées en zigzag

Cependant dans ce milieu conservateur, il lui aura fallu attendre 1673 et le **siège de Maastricht**³ pour inaugurer son système d'attaque : **des tranchées en zigzag**, pour éviter les tirs en enfilade, qui se combinent avec "**des parallèles concentriques**" pour se rapprocher des assiégées. **La victoire est totale, éclatante.** Louis XIV lui accorde une gratification de 80.000 livres que Vauban utilise pour acheter le château de Bazoches. **Dès lors, il va imposer ses idées.**

Arrêter les assaillants le plus loin possible des murs d'enceinte

Plutôt que d'épuiser les troupes à conquérir une multitude de places étrangères qui éparpillent les forces en traçant des frontières confuses et sans cesse mouvantes, il réussit à convaincre le roi de renforcer les frontières naturelles de l'Est et du Nord, par une ceinture de fortifications qu'il dénomma "**le pré carré**" : une nouvelle conception des frontières, plus linéaires, si possible sans enclaves.

Et pour cela, il développe un système de défense totalement novateur pour l'époque.

Il faut dire que la généralisation du boulet métallique ébranle un peu partout les convictions et les hautes courtines des forteresses. Les châteaux sont incapables de résister à cette nouvelle artillerie.

³ Un des principaux épisodes du plan d'invasion des Pays-Bas pendant la Guerre de Hollande ; le siège dura du 13 au 30 juin et verra la mort du vrai d'Artagnan.

Vauban décide donc d'arrêter les assaillants le plus loin possible des murs d'enceinte, en multipliant les ouvrages qui retarderont leur progression, le tout *“en adaptant le plan au terrain et non le terrain au plan”*.

Une véritable ceinture de fer

Dans un premier temps, il améliore les places fortes existantes par la construction d'une double enceinte de remparts de forme pentagonale, reliés par une galerie souterraine.

Mais son système de défense le plus abouti se tapit au sol, épouse au plus près le profil du terrain. De vertical, il devient horizontal, comme à Neuf-Brisach (Haut-Rhin).

“ De tous les diamants de la Couronne de France, le plus beau est celui de la forteresse du Rhin” .

C'est en ces termes flatteurs que Louis XIV parlait de Neuf-Brisach, la cité fortifiée alsacienne édifiée *ex nihilo [en partant de rien]* en 1699 pour arrêter l'ennemi venu d'Outre-Rhin. Elle se fond dans le paysage afin de mieux surprendre l'envahisseur.



Les fortifications de Neuf-Brisach, vue du ciel
Source photo : Wikipédia

Neuf-Brisach, dernier chantier de Vauban

Alors âgé de 70 ans, Vauban dessine dans la plaine d'Alsace une place d'armes en forme d'octogone régulier autour de laquelle s'organisent 48 îlots de maisons.

L'ensemble est entouré d'une double fortification en étoile constituée de huit tours bastionnées, de courtines et de quatre portes dont trois pour le passage des charrettes.

La fortification passe pour être la plus solide d'Europe à l'époque. A cela viendront s'ajouter une église, une mairie et un hôpital civil.

Neuf-Brisach sera le dernier chantier de l'architecte, auquel il aura apporté tout son génie et sa modernité.

Au total, Vauban va fortifier près de 300 villes, citadelles ou châteaux.

Une véritable ceinture de fer qui a inspiré des générations d'ingénieurs militaires un peu partout dans le monde. Et qui a fait de Vauban un maître incontesté des fortifications,

VAUBAN, FIN OBSERVATEUR DE SON EPOQUE ET PRECURSEUR DES LUMIERES

Vauban avait la particularité d'être un homme de terrain (il n'aimait guère la cour de Versailles) et sa fonction qui l'amenait à parcourir toutes les provinces de France a fait qu'il était, sous Louis XIV, **le meilleur observateur et connaisseur de la société française.**

**En moyenne, il passe
150 jours par an sur les
routes,
soit une moyenne de
2 000 à 3 000 km par an
(le maximum : 8 000 km de
déplacement en une année !).
Il découvre alors, la misère du
peuple.**

Et sa grande qualité était d'être un "humaniste", au point que sa stratégie militaire d'attaque et de protection des places fortes a consisté, avant tout, à faire le moins de victimes possible parmi ses hommes.

Vauban est apprécié à son époque et jugé depuis comme un homme lucide, franc et sans détour.

Le féroce Saint-Simon l'observant, de son vivant, le jugeait **"... petit gentilhomme de Bourgogne, tout au plus ... Mais peut-être le plus honnête homme et le plus vertueux de son siècle, et, avec la plus grande réputation du plus savant homme dans l'art des sièges et de la fortification, le plus simple, le plus vrai et le plus modeste... jamais homme plus doux, plus compatissant, plus obligeant... et le plus avare ménager de la vie des hommes, avec une valeur qui prenait tout sur soi, et donnait tout aux autres"**.

Défendre le royaume, c'était aussi se soucier de sa bonne santé économique, d'où la rédaction de mémoires et traités.

La dîme royale (ou un impôt équitable pour tous) reste son ouvrage le plus connu.

En effet, vers la fin de sa vie, tiraillé depuis longtemps entre son devoir de loyauté envers le Roi et l'impulsion de travailler au bien de tous, Vauban propose un audacieux programme de réforme fiscale pour tenter de résoudre les injustices sociales et les difficultés économiques des années de misère de la fin du règne du Roi Soleil (*la grande famine de 1693-1694 fait 1,3 million de morts, soit un vingtième de la population*).

Il rédige un projet de réforme fiscale qui aurait remplacé le système d'impôts existant en le remplaçant par un impôt unique de 10% calculé sur les revenus qui n'aurait exclu personne, pas même le Roi... Il n'a pas convaincu le roi, l'ouvrage fut naturellement confisqué par le Parlement, sans cependant entraîner la disgrâce de Vauban. Il parut sous le manteau en 1707.

Il est né noble et avec des appuis – *quoique sans argent car il fera lui-même sa fortune* – mais il voit les miséreux, les humbles,

La Cochonnerie, un étrange mémoire

Vauban y fait le calcul estimatif pour connaître toute la descendance qu'une truie peut produire en dix générations dans le but de sauver les pauvres de la disette.



ceux qui n'ont pas sa chance. Pendant ces années terribles (1680-1695) marquées par trois années de disette alimentaire sans précédent au cours des hivers 1692-93-94, **l'homme de guerre se fait homme de plume et sera un auteur prolifique.**

Il se préoccupe toujours du bien de l'Etat :

- Comment protéger la France par des fortifications si bonnes qu'elles épuiseront les forces de l'adversaire **en économisant les pertes humaines** ?
- Comment alléger la vie de ses soldats en leur offrant pipes et tabac ?
- **Comment nourrir les pauvres**, honteusement exploités par les riches au moyen de tailles, de gabelles, de péages de toutes sortes par un étrange mémoire : **La Cochonnerie.**

La conclusion de ce calcul (**cf. encart de droite page 5**) vertigineux et providentiel était claire : si pauvre qu'il fût, il n'était pas un travailleur de terre "*qui ne puisse élever un cochon de son cru par an*" afin de manger à sa faim. Vauban décide alors de travailler au dénombrement de la population pour mieux lui venir en aide.

Encore, il tentera aussi de convaincre le Roi de rétablir l'Edit de Nantes, rendant leurs droits aux Protestants (**Mémoire sur le retour des Huguenots**).

Il a retracé dans plus de 3 000 lettres et plus de 70 mémoires manuscrits tout ce qu'il a observé au cours de sa vie, directement lus par Louis XIV ou son ministre Colbert.

Vauban préfigure, par nombre de ses écrits, les philosophes du siècle des Lumières.

C'est bien, à chaque fois, le même homme dont toute l'œuvre, de pierre et de papier, témoigne d'une même obsession : **l'utilité publique**, que ce soit par le façonnement du paysage et la défense du territoire, **la transformation de l'ordre social** au moyen d'une réforme de l'impôt [écrite dans une époque imprégnée de privilèges, **la dîme royale** est publiée plus d'un siècle avant la Révolution française. Avec une longueur d'avance sur son époque...].

Néanmoins, il reste un homme de l'ancien régime, totalement fidèle au roi. Il soutient la royauté et ne parle jamais de démocratie. Il parle du peuple, des sujets du roi mais jamais de *société*.

Vauban est bien précurseur des Lumières, ce qui au 17^e siècle était déjà novateur, voire révolutionnaire.

NOTRE CONFERENCIER, JEAN-MARIE ROUECHE

Jean-Marie Rouèche est membre de l'association "Les Amis de la Maison Vauban" créée en 1980 qui anime le musée de Saint-Léger-Vauban, lieu de naissance de Sébastien le Prestre de Vauban, dans le département de l'Yonne. Ce nom a été donné en hommage au maréchal de France, à la demande des habitants en 1867 pour remplacer le nom de Saint-Léger-de-Foucheret. Le musée consacré à la vie et l'œuvre de Vauban au service de Louis XIV, à la fois défenseur de la France et fin observateur de son époque.

Jean-Marie Rouèche est Saint-Cyrien, architecte D.E.S.A. Paris et ingénieur B.T.P.

Après une première carrière militaire de vingt-cinq années comme officier du Génie, qu'il termine au grade de colonel, il intègre en 1999 le secteur privé et plus particulièrement l'immobilier commercial



qu'il poursuit aujourd'hui comme conseiller en immobilier d'entreprises.

Ses hobbies :

Il développe une passion pour le patrimoine militaire et l'histoire à partir du 17^e siècle.

Il se focalise plus particulièrement sur l'histoire de la fortification, qui mêle : urbanisme, technique de construction, architecture, balistique et aménagement du territoire...

Il admire Vauban et son œuvre et il est engagé depuis 1992 dans l'Association Vauban qui a pour but de promouvoir toutes les actions en faveur de son œuvre. Avec elle, il a visité plus de 200 sites fortifiés dans toute la France et en Europe.

A souligner que lors de sa carrière professionnelle, il a rénové les fortifications de : Lille, Arras, Briançon, Marseille et le Plateau d'Albion ...

Il gère le musée Vauban dans son village natal en Morvan.

Présentation proposée par Solange Bouvier

Sources (textes) :

- <https://voyages.ideoz.fr/biographie-vauban-fortifications-histoire-de-france/>
- <https://www.cairn.info/revue-strategique-2010-1-page-33.htm>
- <https://www.efficacitic.fr/2016/03/12/vauban-ou-la-mauvaise-conscience-du-roi/>
- https://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9bastien_Le_Prestre_de_Vauban
- <https://www.bigbang.fr/vauban-l-homme-moderne/>
- https://www.lemonde.fr/vous/article/2012/03/03/vauban-la-sueur-epargne-le-sang_1651402_3238.html
- Texte proposé par M. Jean-Marie Rouèche



Citadelle de Besançon en Franche-Comté
Source photo : Wikipédia – Libre de droit